

## Épisode 8. 2e guerre du Schleswig (1864) : Succès et victoire en mer - mais sur terre la défaite est totale



Au milieu de l'image se trouve la frégate Sjælland suivie du navire de ligne Skjold,

Sur terre, les Danois étaient partout en retraite pendant la guerre de 1864, mais la marine a fourni les encouragements trop rares à une population danoise peu à peu découragée et lasse de la guerre.

La flotte était à peine équipée avant que la guerre n'éclate, mais réussit tout de même à établir un blocus naval total contre les ports allemands.

Les forces navales autrichiennes et prussiennes combinées n'ont jamais constitué une menace réelle pour la flotte danoise, mais malheureusement, les guerres n'ont pas seulement été décidées en mer.

Les conditions politiques menaçantes avaient fait que, déjà à la fin de 1863, diverses mesures militaires avaient été prises, y compris signifiait qu'en novembre 1863, ils commencèrent à équiper les navires de la marine pour la guerre.

Cependant, il n'a pas été possible d'équiper toute la flotte avant le début des hostilités le 1er février 1864, mais la flotte était néanmoins prête à résoudre sa part de la tâche.

La flotte à nouveau en guerre

Après que les premières troupes prussiennes-autrichiennes eurent traversé l'Eider, un ordre similaire fut immédiatement donné aux navires danois équipés :

"Tous les navires sous pavillon allemand seraient amenés et amenés au port le plus proche".

Les tâches de la marine danoise pendant cette guerre étaient les suivantes :

- Détruire ou bloquer la flotte prussienne, de sorte qu'une attaque du côté de la mer soit exclue et en même temps sécuriser la route maritime pour les transports militaires et marchands danois.
- Soutien aux opérations de l'armée par intervention directe depuis la mer, ainsi
- Etablissement d'un blocus commercial des ports allemands

Au déclenchement de la guerre en février 1864, la marine est chargée d'établir un blocus des ports allemands. Deux escadrons étaient équipés, un dans la Baltique occidentale sous le commandement du capitaine de guerre F. Muxoll et un dans la Baltique orientale sous le commandement du contre-amiral CE van Dockum, où étaient basées les seules forces navales allemandes, des unités de la flotte prussienne nouvellement établie.

## Blocus naval



La frégate à vis Niels Juel, sous le commandement du capitaine d'orlog Johan L. Gottlieb, était stationnée à Skagerak depuis fin janvier pour, entre autres, de surveiller 3 canonnières prussiennes séjournant peut-être en mer du Nord.

Il s'est avéré, cependant, que les canonnières n'étaient pas actuellement en mer du Nord.

Lorsque la guerre éclata le 1er février, le commandant reçut déjà l'ordre quelques jours après de quitter la côte norvégienne et de se diriger vers les eaux entre Borkum et Helgoland.

Maquette de la frégate à vis NIELS JUEL

Peu de temps après, Niels Juel reçut l'ordre de traverser la Manche et d'étendre la zone d'opération pour qu'elle s'étende jusqu'à Falmouth.

La tâche était toujours de garder un œil sur tous les navires de guerre prussiens et en même temps de ramener tout navire marchand allemand qu'il rencontrait.



Capitaine de guerre Johan L. Gottlieb

La présence de la frégate à hélice danoise Niels Juel en mer du Nord et dans la Manche provoque un grand émoi dans les milieux maritimes allemands. La peur d'être élevé était grande !

Cependant, le temps en mer du Nord était rude à cette époque de l'année et à la mi-mars, la frégate a dû retourner à Copenhague après quelques accidents.

La frégate fut remplacée par la corvette à vis Dagmar, commandant le capitaine lieutenant GFW Wrisberg, et il apparut bientôt que le blocus naval danois était aussi efficace qu'il l'était pendant la première guerre du Schleswig 1848-1850.



Visser la Corvette Dagmar

Au combat pour la première fois

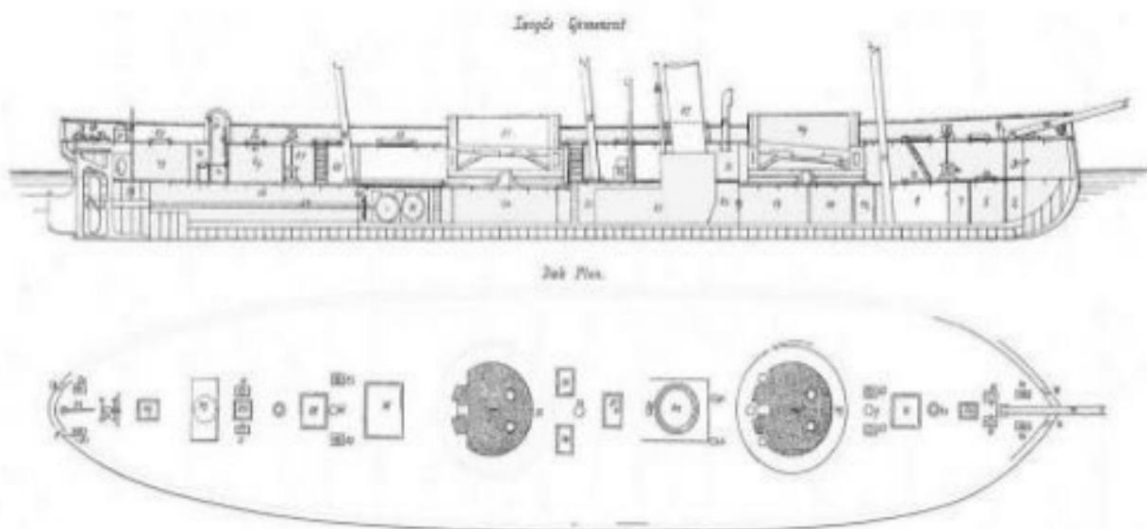


Capitaine de guerre  
Hans-Pierre Rothe

Le navire le plus récent de la marine danoise, la batterie blindée ROLF KRAKE, avait effectué des voyages d'essai dans la Baltique l'année précédente, lorsque la guerre contre la Prusse et l'Autriche éclata le 1er février 1864.

Au début de la guerre, le navire n'était pas équipé et ce n'est que le 11 février 1864 que le navire put prendre le commandement, avec le capitaine de guerre Hans Peter Rothe, âgé de 51 ans, comme commandant.

La batterie blindée et son équipage de 141 hommes reçurent immédiatement l'ordre de rejoindre l'escadron dans la partie ouest de la mer Baltique, avec station à Sønderborg.



*Sidetegning og dæksplan af panserbatteriet ROLF KRAKE*

Rapide en temps de guerre

Dès le 18 février, une semaine seulement après le départ du navire de Copenhague, la batterie blindée doit tirer ses 4 pièces pour la première fois. Pistolets à canon lisse de 60 livres pour de vrai.

Rolf Krake a été chargé de bombarder un pont que les Prussiens avaient construit sur la sortie de Nybøl Nor.

Le navire est donc entré par le fjord de Flensburg et au large d'Egernsund, un lourd bombardement indirect du pont a maintenant commencé. Les eaux peu profondes n'ont pas permis à Rolf Krake de s'approcher suffisamment pour obtenir un tir direct.

Au bout d'une heure et demie et après avoir tiré 57 coups de feu et avoir été sous un feu nourri, il a été décidé de retourner à Sønderborg.

Le navire lui-même avait été touché env. cent fois et avait trois blessés à bord, mais l'artillerie prussienne n'avait pas réussi à percer le blindage de Rolf Krake, alors même que les tirs prussiens avaient été tirés à une distance comprise entre 1400 et 2000 mètres.

### Consternation prussienne

Après le retour de Rolf Krake au mouillage de Sønderborg, ses dommages ont été inspectés par une commission de l'Orlogsværftet à Copenhague.

La commission a immédiatement estimé que le navire devait être envoyé à Copenhague pour des réparations, mais le haut commandement danois a estimé que le navire ne pouvait pas être abandonné dans la région, et les dommages ont donc été réparés avec une assistance locale pendant que le navire reposait à Sønderborg pour les prochains jours.

Les Prussiens, au contraire, avaient causé quelque consternation par les efforts de la batterie blindée. C'était la première fois qu'ils voyaient une batterie blindée en action.

Malheureusement, l'histoire a montré que la coopération entre le commandement maritime et le commandement de l'armée n'était pas développée, et donc l'effort coordonné n'avait pas l'importance qu'il aurait pu avoir. De plus, les possibilités de communication entre le navire et la terre n'étaient pas suffisantes.

### Reconnaissance continue dans la région

Les 22 et 26 février, ROLF KRAKE était de nouveau en reconnaissance à Vemmingbund pour enquêter sur la façon dont les choses se passaient avec l'arrangement supposé des positions d'artillerie prussiennes.



Aux alentours d'Als

Mais même si le navire ne faisait souvent que 500 mètres de la terre, aucun mouvement de troupes ni aucune autre activité militaire n'a pu être observé. Le navire est resté alors également pas exposé à tout type de bombardement depuis la terre.

Nouvelle menace venue du sud

Afin de protéger la flotte marchande allemande contre le blocus danois total, l'Autriche, qui était alliée à la Prusse dans la Confédération allemande, a décidé d'envoyer une force navale plus importante de la Méditerranée à la mer du Nord, afin de briser le blocus naval danois si possible.

Déjà au début de mars 1864, le ministère de la Marine avait reçu des informations selon lesquelles les Autrichiens se préparaient à envoyer cette force navale dans les eaux danoises.

Cela a conduit le ministère de la Marine à décider immédiatement de constituer un escadron de la mer du Nord, composé de la frégate Niels Juel comme navire amiral, avec le capitaine de vaisseau Edouard Suenson comme chef d'escadron, et les corvettes à vis Dagmar et Hejmdal, en vue de contrer cette nouvelle menace.



La corvette à vis Hejmdal

### La tempête à Dybbøl

A 3 heures du matin le 28 mars 1864, les troupes prussiennes lancent la première grande attaque sur les positions de Dybbøl.

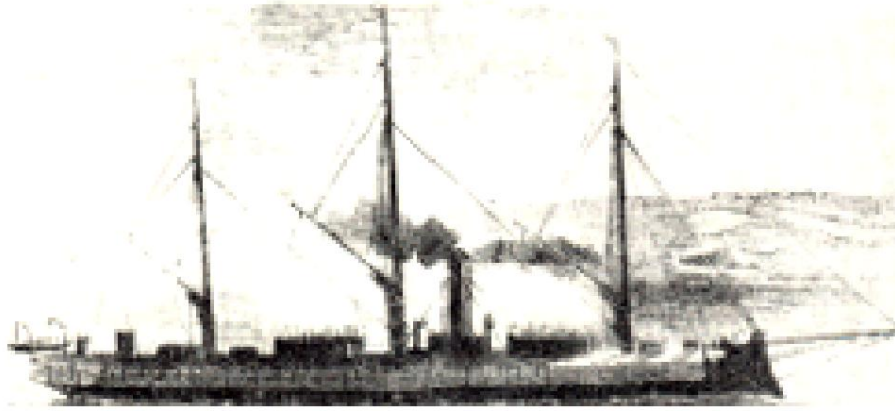
Dès qu'il a fait jour, la batterie blindée Rolf Krake a décollé de Sønderborg et s'est dirigée vers la partie nord de Vemmingbund. Ici, il a été immédiatement tiré depuis les positions d'artillerie prussiennes élevées à Broager.

De la batterie blindée, on pouvait voir ce qui se passait, et le commandant, le capitaine de guerre Rothe, choisit immédiatement d'entrer dans le Vemmingbund pour soutenir les forces danoises, même s'il n'avait pas reçu le signal convenu.

Les colonnes ennemies qui avançaient ont été immédiatement prises sous le feu, en même temps que Rolf Krake était également exposé à un feu nourri de l'ennemi.

Le navire a reçu plusieurs coups, mais a choisi de ne pas riposter. Elle se poursuit jusqu'au ravin devant les deux redoutes de front en position Dybbøl, redoutes I et II - où la batterie blindée ouvre un feu de flanc particulièrement efficace contre l'avancée des troupes prussiennes.

Malgré le fait que Rolf Krake ait reçu d'innombrables coups, le navire a quand même réussi à intervenir de manière perturbatrice et à tirer un total de 95 coups contre l'avancée des forces prussiennes sur l'aile droite. Oui, à un moment donné, les Prussiens ont même été rejetés ici.



ROLF KRAKE à Vemmingbund avec un salaire réduit

Les bombardements de la batterie blindée, ainsi que la résistance acharnée des positions danoises, provoquèrent rapidement le désordre dans les rangs prussiens, après quoi l'attaque s'arrêta.

La principale force prussienne a choisi de battre en retraite, tandis qu'une force plus petite, qui n'a pas trouvé possible de battre en retraite à travers le barrage de Rolf Krake, a été capturée par les forces danoises. Au total, 1 officier et 26 hommes ont été capturés.

Mais les efforts de Rolf Krake ne pouvaient bien sûr avoir aucune influence décisive sur les efforts à terre, et lorsque les troupes danoises eurent été repoussées vers Sønderborg vers midi, le commandant choisit de maintenir le navire en mouvement pendant un certain temps hors du champ de tir des Prussiens.

Une fois de plus, les Prussiens avaient vu ce qu'une batterie blindée pouvait accomplir !

La ruée prussienne vers Dybbøl avait d'abord été repoussée, et après avoir tiré 38 obus, la batterie blindée est revenue à Sønderborg. Rolf Krake n'avait subi aucune perte de personnel, mais avait de nouveau subi un certain nombre de blessures.

Le haut commandement a déclaré que le tir de Rolf Krake avait eu un excellent effet

### Le filet de pêche contre la batterie blindée

Maintenant, les Prussiens ont décidé d'utiliser des méthodes non conventionnelles pour arrêter l'ingérence de Rolf Krake.

Les nuits suivantes, ils ont donc étendu un plus grand nombre de filets de pêche dans le Vemmingbund.

Le but était très clairement que la batterie blindée devait soit les mettre dans la vis, soit que par crainte de cela, ils ne laisseraient pas le navire entrer dans la baie.

De Rolf Krake, cependant, les filets ont été rapidement observés et par un matin brumeux, le 10 avril, le navire a envoyé l'un de ses navires à Vemmingbund pour ramasser les filets ou les abaisser.

Le conducteur du navire, le lieutenant WB Jespersen, réussit rapidement à neutraliser plusieurs filets.

Mais lorsque le brouillard s'est levé, le navire a essuyé des tirs du côté prussien et ils ont dû battre en retraite.

## L'escadron de l'Est

L'escadron de l'Est est renforcé fin février sous le commandement du contre-amiral van Dockum.



Commandant le capitaine C. van Dockum, commandant de l'escadron de la Baltique

Il se composait alors des frégates à vis Jylland et Sjælland,



La frégate à vis Zealand



La frégate à vis Jutland

ainsi que les corvettes à vis Thor et Heimdal



la vis corvette Thor

Les Prussiens avaient un escadron sous Kapitän zur See Jachtmann qui, lorsqu'il était prêt à l'action à la mi-mars, se composait de la corvette à vis fermée Arcona, (26 canons, 12,4 nœuds) et de la corvette à vis ouverte Nympe, (13 canons, 12 nœuds) , avec station à Stettin/ Swinemünde et une flottille composée du bateau à aubes Loreley, (4 canons, 10,5 nœuds), 18 canonnières à vapeur et 4 canots pneumatiques basés à Stralsund.

Le 16 mars, Jachtmann a observé que l'escadre danoise, qui était à l'ancre à 2 milles marins à l'est-sud-est de Sassnitz, n'était plus que sur trois navires. La frégate Jylland avait été envoyée à Copenhague avec un moteur endommagé, il ne restait donc que Sjølland (42 canons, 10 nœuds) et les deux corvettes Thor (14 canons, 9 nœuds) et Hejmdal (16 canons, 10 nœuds).

Jachtmann a donc décidé d'essayer de briser le blocus danois le lendemain avec les forces susmentionnées.

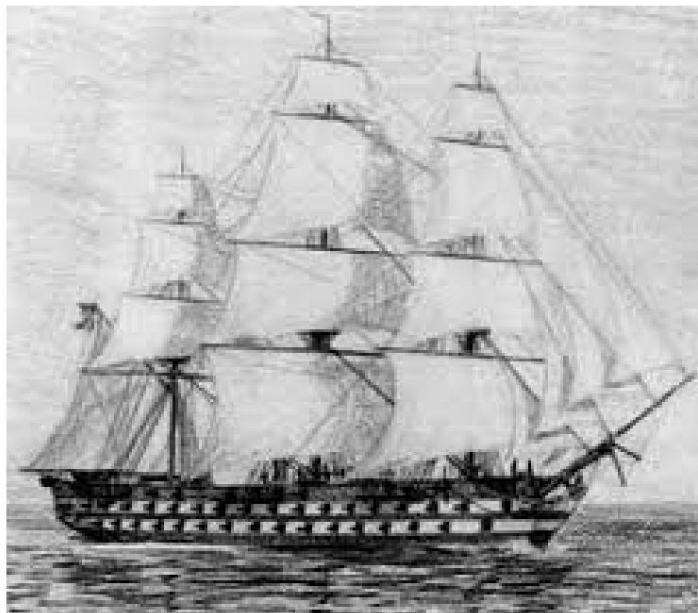
## L'escarmouche de Rügen

Le 17 mars 1864, les forces navales prussiennes tentèrent de briser le blocus naval danois, alors que les corvettes Arcona et Nympe partaient de Swinemünde en direction de l'est pour enquêter sur la présence de navires danois dans les eaux.

Comme aucune présence danoise n'a été immédiatement détectée, les navires prussiens ont continué vers l'ouest et ont été renforcés ici avec l'avisos Loreley et six canonnières à vapeur. L'escadre prussienne combinée faisait maintenant face au nord en premier ordre.

Lorsque Jachtmann s'est approché du sud à midi le 17 mars, cependant, l'image avait complètement changé. Au large de Jasmund, l'escadre prussienne est prise pour cible par la force danoise, sous le commandement du contre-amiral CE van Dockum.

Le navire amiral Sjølland était toujours là, mais en plus des deux corvettes Thor et Hejmdal, il avait maintenant été rejoint par le navire à vis Skjold, (64 canons, 9,7 nœuds), qui avait rencontré le matin,



La chemise à vis Skjold

et une frégate à vis s'approchait également du nord.



Van Dockum avait espéré que c'était le Jutland, (44 canons, 12 nœuds), mais quand il s'est avéré être le Tordenskjold, plus petit et plus lent, (38 canons, 8 nœuds), il s'est dirigé vers le sud vers les navires prussiens attaquants sans attendre de renfort.



La frégate à vis Tordenskjold

A trois heures, ils étaient arrivés au champ de tir et, après avoir échangé quelques bordées, l'ennemi s'est tourné vers le sud et les près de deux heures suivantes ont pris la forme d'une escarmouche en retraite, où à la fin seuls les canons d'arc danois et l'arrière-garde prussienne est entré en usage.

Peu de temps après, il y a eu un échange de tirs féroce entre les deux forces navales, mais aucun dommage majeur n'a été causé.

Après moins d'une heure et demie de combats, les forces navales prussiennes se retirent vers le sud. L'avantage de vitesse des navires prussiens d'env. 2 nœuds signifiaient que la distance augmentait progressivement jusqu'à ½ mile nautique, après quoi le tir devait être arrêté - sans que la flotte danoise ne parvienne à leur couper la retraite.

Vers le soir, les Prussiens se sont échappés à Swinemünde en toute sécurité. La flottille de canonnières n'a joué aucun rôle.

Ainsi, la Prusse ne réussit pas immédiatement à briser le blocus naval danois, mais l'affaire signifiait que la marine danoise devait concentrer de nombreuses unités pour un blocus continu.

## Blocus naval maintenu

Les pertes ont été limitées à trois tués et 19 blessés en Zélande, les Prussiens ont perdu cinq tués et huit blessés.

C'était le baptême du feu pour la jeune flotte prussienne, et peu de temps après l'escarmouche, Jachtmann fut promu contre-amiral.

Mais la tentative de briser le blocus danois a échoué et bien que la flotte prussienne ait reçu des renforts dans les mois suivants, elle n'a pas été répétée.

La flotte danoise a maintenu la suprématie maritime dans l'est de la Baltique ainsi que dans les deux autres zones opérationnelles pendant le reste de la guerre.



17 mars 1864 Au milieu de l'image, on voit la frégate à hélice SJÆLLAND tirer ses canons de proue sur l'ennemi en fuite, probablement l'ARCONA de Jachtmann, qui réplique avec son artilleur de poupe. À droite de l'image se trouve le navire à vis de ligne SKJOLD, qui n'est probablement plus d'astreinte.

Escadron de la mer du Nord

Déjà au début de mars 1864, le ministère de la Marine avait reçu des informations selon lesquelles les Autrichiens se préparaient à envoyer une force navale plus importante dans les eaux danoises pour tenter, avec les Prussiens, de briser le blocus naval danois effectif. Le 18 mars, la corvette Dagmar réussit à ramener la goélette hambourgeoise Tekla Schmidt au large de Texel en mer du Nord.

La corvette servait également de poste d'observation avancé en mer du Nord.



La corvette à vis Dagmar

Cela a amené le ministère de la Marine à décider immédiatement de multiplier un escadron de la mer du Nord. L'escadron devait être composé de la corvette Dagmar, qui se trouvait déjà dans la zone, ainsi que de la frégate Niels Juel et de la corvette à vis Hejmdal, qui se trouvait à Copenhague. Le ministère de la Marine avait nommé le capitaine de guerre Edouard Suenson comme commandant de l'escadron. Le matin du 4 avril, la frégate, une fois les réparations terminées, et Hejmdal étaient prêts à naviguer à Københavns Red.

Une heure à peine après le départ des deux navires danois du Nest, le ministère de la Marine reçoit un message télégraphique indiquant que la frégate autrichienne Radetzky a quitté Gibraltar en direction du nord.



La frégate autrichienne Radetzky

## Edouard Suenson



Capitaine de guerre  
Edouard Suenson,

Le choix par le ministère de la Marine du capitaine de guerre Edouard Suenson comme commandant d'escadron n'est pas le fruit du hasard. Suenson avait déjà acquis les honneurs et l'expérience de la guerre lors de la première guerre du Schleswig de 1848 à 1850 en tant que commandant du bateau à aubes Hekla, notamment lors de la bataille de Neustadt le 20 juillet 1850. Dès le mois suivant, il participe à l'escarmouche entre Hekla et le vapeur Løwe et 4 canonnières du Schleswig-Holstein dans le fjord de Kieler. De plus, Suenson avait également acquis une précieuse expérience dès 1830 environ, lorsqu'il servit pendant un certain temps dans la flotte méditerranéenne française.

## Cap vers la Norvège

Après avoir navigué par vents violents dans le Kattegat, les deux navires danois arrivèrent à Kristianssand en Norvège le 8 avril, où ils s'attendaient à rencontrer la corvette Dagmar, pour faire monter l'escadron.

Lorsque Dagmar n'était pas à Kristianssand, Suenson a supposé que c'était un signe que les navires de guerre autrichiens n'étaient toujours pas en mer du Nord, une hypothèse qu'il avait ensuite confirmée par le ministère de la Marine.

Le temps était rude lorsque les navires ont navigué vers Kristianssand. C'était, en revanche, un temps pur lorsque le commandant d'escadron a décidé de quitter Kristianssand le 9 avril, direction le sud pour rejoindre Dagmar en mer du Nord, prêt à relever le défi de l'escadron austro-prussien qui devait apparaître bientôt en mer du Nord.

Deux jours plus tard, le 11 avril, l'escadron a pris contact avec Dagmar, et le capitaine de guerre Edouard Suenson avait maintenant tout son escadron assemblé, prêt à résoudre sa tâche.

Mais il n'y avait toujours aucune information fiable sur la localisation des navires autrichiens et prussiens. Les télégrammes continuaient à affluer pour raconter leurs mouvements depuis Gibraltar et se diriger vers le nord.

## Sous le drapeau russe

Suenson a profité de l'intervalle pour sécuriser ses lignes d'approvisionnement, notamment pour s'assurer qu'il pourrait obtenir les quantités de charbon nécessaires pour ses navires. Les ordres nécessaires pour la bataille imminente ont également été émis et répétés.

Pendant tout ce temps, l'escadron a maintenu le blocus continu contre les ports allemands et plusieurs tentatives ont été faites pour récupérer des navires suspects.

Le blocus était maintenant si efficace que plusieurs accords pro forma ont été conclus avec des navires marchands, de sorte que plusieurs navires allemands naviguaient désormais sous pavillon russe pour se protéger contre le blocus danois. Très souvent, un navire a été remonté immédiatement après qu'il s'est avéré qu'il avait été repris par une société pro forma russe quelques jours auparavant. Cela a rendu le service de blocus très difficile.

## Silence avant la tempête

Vers la mi-avril, une activité hostile croissante se fait sentir du côté danois, malgré les tentatives diplomatiques pour arrêter la guerre. Une conférence avait ainsi été convoquée à Londres, le 20 avril 1864, en vue de parvenir à un armistice entre le Danemark et la Prusse/Autriche.

Mais du côté danois, il ne faisait aucun doute que la partie prussienne utiliserait tous ses efforts pour prendre Dybbøl avant le début de la conférence, et les forces danoises restaient donc en alerte complète.

## La tempête à Dybbøl - pour la 2ème fois

18 avril 1864, à 4 heures du matin, les forces prussiennes ont commencé un bombardement féroce des positions danoises pour briser leur dernière résistance.

Précisément sur les coups de 10, les tirs d'artillerie ont cessé et l'assaut prussien contre les positions danoises a commencé.

De la batterie blindée Rolf Krake, vous pouvez voir ce qui se passait et le commandant, le capitaine de guerre Rothe, a choisi d'entrer immédiatement dans Vemmingbund pour soutenir les forces danoises, même s'il n'avait pas reçu le signal convenu.



Les colonnes ennemies qui avançaient ont été immédiatement prises sous le feu, en même temps que Rolf Krake était également exposé à un feu nourri de l'ennemi. Soudain, un obus ennemi a pénétré dans le pont et a fait irruption dans le pont juste autour du mât mezzanine, tuant le lieutenant WB Jespersen et blessant neuf hommes.

Presque au même moment, un éclat d'obus a pénétré à travers la grille de la tourelle avant et a gravement blessé l'un des artilleurs.

Lieutenant WB Jespersen

## Cessez-le-feu temporaire

Après la chute de Dybbøl, l'armée se concentre désormais sur la défense de Sønderborg et d'Als.

Rolf Krake reçut donc déjà l'ordre le 19 avril de prendre position dans le fjord d'Augustenborg, hors de portée des canons prussiens côté Jutland. Le navire est resté ici jusqu'au 12 mai, date à laquelle un armistice temporaire entre le Danemark et la Prusse/Autriche a été établi.

Le jour même où l'armistice était un fait, le navire partit pour l'Orlogsværftet à Copenhague pour les réparations nécessaires après les nombreuses rencontres des premières batailles.

## Manque d'intelligence

Dans les derniers jours d'avril, Suenson a progressivement manqué des informations précises sur la force de l'ennemi et sur l'endroit où se trouvait l'ennemi. Cependant, il était considéré comme absolument certain que les unités navales autrichiennes n'avaient toujours pas atteint la mer du Nord.

Un rapport selon lequel Dybbøl était tombé le 18 avril nous est parvenu, mais n'a pas aidé à remonter le moral à bord de l'escadre danoise.

Dans l'après-midi du 19 avril, la corvette Dagmar avait mis le cap vers l'ouest en direction de Texel, tandis que Hejmdal avait mis le cap sur l'embouchure de l'Elbe pour récolter une prise, lorsque Suenson reçut l'information que deux frégates autrichiennes avaient quitté Brest le 18 ou le 19, et que le paquebot autrichien Kaiser était attendu la semaine prochaine.

Sachant que la corvette danoise serait à sa merci si elle se heurtait à une force autrichienne supérieure, Suenson décida de remplacer Dagmar et de regrouper son escadre.

En cours de route, Niels Juel réussit à prendre contact avec Hejmdal, qui dut abandonner sa tentative d'embarquement sur une prise allemande, et ensemble les deux navires s'élancèrent à toute vapeur après Dagmar.

A l'aube, on pouvait voir Dagmar aux jumelles en route pour Den Helder aux Pays-Bas, et dans l'après-midi l'escadron était à nouveau rassemblé et pouvait reprendre le cap vers Helgoland.

Le commandant de la corvette Dagmar, le Capitaine Lieutenant GFW Wrisberg, a même pu informer qu'à Nieuwediep il avait observé les trois canonnières prussiennes Blitz, Basilisk et Seehund ainsi que le bateau à aubes ADLER, que la marine recherchait depuis janvier.



La canonnière SMS Basilisk



Le bateau à aubes SMS Adler

## Retour vers Kristianssand

Le 21 avril, l'escadron est de retour à Helgoland, mais après l'atterrissage d'un bateau, on ne peut que constater qu'il n'y a pas de nouvelles informations ou instructions du ministère de la Marine.

Par un télégramme privé, on avait appris qu'Als avait été écrasé en quelques jours, et il y avait donc une grande incertitude quant à savoir si le ministère de la Marine avait l'occasion d'entrer en contact avec l'escadron en mer du Nord. .

À bord de l'escadron, on s'est également demandé si le pays n'aurait peut-être plus besoin de la force maritime pour défendre les ceintures et la mer Baltique, à mesure que les troupes prussiennes avançaient.

Le manque de renseignement rendait difficile une vision claire de la situation, et comme les quelques renseignements reçus étaient parfois directement contradictoires, Edouard Suenson décida de réunir ses trois commandants de navires en conseil de guerre à bord du Niels Juel, afin de discuter de la situation.

Ici, il a été décidé de ramener l'escadron de la mer du Nord à Kristianssand, notamment pour pouvoir entrer en contact fiable avec le ministère de la Marine, mais aussi parce qu'à partir d'ici, vous continuerez d'avoir un bon point de départ pour résoudre votre tâche, sans être coupé de toute possibilité de retraite.

Le 23 avril à 8 heures du matin, l'escadron de la mer du Nord a jeté l'ancre sur le nid de Kristianssand, après quoi un télégramme a été immédiatement envoyé au ministère de la Marine à Copenhague et, en même temps, des approvisionnements ont été organisés pour les navires. , notamment du charbon, afin qu'ils soient prêts à reprendre la mer dès que possible.

### Nouvelles du ministère de la Marine

Au ministère de la Marine à Copenhague, jusqu'à ce qu'ils reçoivent le télégramme de Suenson de Kristianssand, ils étaient toujours d'avis que l'escadron de la mer du Nord était à Helgoland, et le ministère ne savait rien que le service de renseignement avait échoué aussi complètement qu'il s'était produit.

Le ministère de la Marine pouvait désormais informer que les deux frégates autrichiennes n'avaient pas encore quitté Brest, tout comme la 2e division de l'escadre autrichienne avec, entre autres, le paquebot Kaiser était toujours à et autour de Lisbonne.



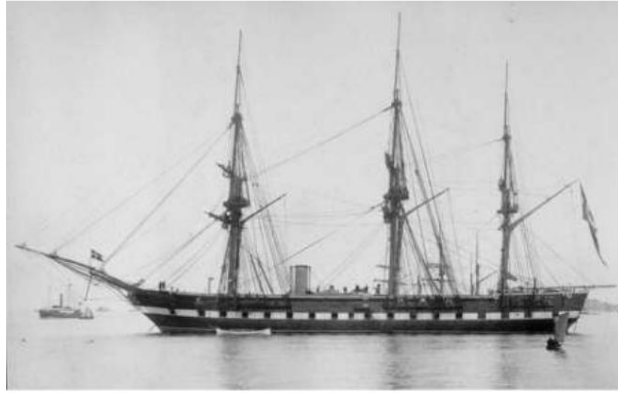
Le paquebot SMS Kaiser



Le ministère de la Marine a annoncé que la frégate à vis Jylland, qui était par ailleurs un navire jumeau de Niels Juel, sous le commandement du capitaine de guerre PC Holm, serait attachée en renfort à l'escadron. C'était un renfort particulièrement bienvenu, mais en même temps on annonça curieusement que la corvette Dagmar devait être retirée de l'escadre.

Suenson reçut alors l'ordre de patrouiller avec son escadron sur une ligne entre Kristianssand et Hanstholm jusqu'à ce que le Jutland apparaisse de Copenhague.

Capitaine de  
guerre PC Holm



La frégate à vis Jutland

## En attendant le JUTLAND

Dans les jours suivants, l'escadron poursuit ses patrouilles dans la zone entre Hanstholm et Kristianssand, tout en attendant des renforts de Copenhague. Le 28 avril, Dagmar a reçu l'ordre de rentrer, en même temps que Suenson a reçu l'ordre d'étendre sa zone opérationnelle plus au sud, car on pouvait désormais affirmer que les deux frégates autrichiennes avaient quitté Brest, mais étaient toujours dans la Manche.

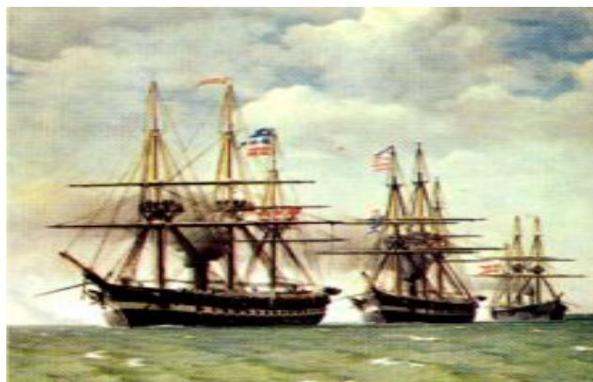
Niels Juel et Hejmdal ont continué à patrouiller dans la zone avec des ajouts occasionnels aux fournitures à Kristianssand. Le 30 avril, le commandant de l'escadron reçut un signal indiquant que les deux frégates autrichiennes étaient maintenant à Douvres.

Après que l'escadron du 4 mai se soit de nouveau rendu à Kristianssand pour compléter les stocks avec par ex. de l'eau et du charbon, en sortant, ils pouvaient voir un navire de guerre au loin.

Cela s'est vite avéré être la frégate tant attendue, le Jutland. Orlogskaptajn Holm, commandant du Jutland, apporta de nouveaux ordres à Suenson, qui ordonna immédiatement l'escadron au sud vers la baie d'Heligolands dans le but de rechercher le contact avec l'escadre austro-prussienne.

Le 6 mai 1864, l'escadron combiné de la mer du Nord, désormais composé des frégates Niels Juel et Jylland et de la corvette à vis Hejmdal, se tient donc au sud vers la baie d'Heligolands pour reprendre le blocus des ports allemands et, dans la mesure nécessaire, tenter d'arrêter l'escadre austro-prussienne.

De plusieurs sources on pouvait confirmer en même temps que la 1ère partie de l'escadre autrichienne, sous le commandement du capitaine Tegetthoff, était déjà arrivée dans les eaux et avait rejoint les trois canonnières prussiennes à Texel.



Escadron de la mer du Nord en formation en ligne le 9 mai, composé de les frégates NIELS JUEL (avant) et JYLLAND et la corvette HEJMDAL.

L'escadre austro-prussienne combinée, qui se composait désormais des deux frégates autrichiennes Schwarzenberg et Radetzky , ainsi que des canonnières prussiennes Blitz , Basilisk et Seehund , et du bateau à aubes Adler , avait maintenant pris position à Cuxhafen.



La frégate autrichienne SMS Schwarzeberg

Quelques problèmes en cours de route

Tout au long de la nuit, l'escadre danoise a continué à toute vapeur vers le sud en mer du Nord dans un vent frais du sud-est. Le samedi matin 7 mai, Hejmdal a dû signaler que la chaudière du port fuyait. Cela s'est produit à un moment très malheureux et a forcé l'escadron à rester immobile à cause des voiles cordées, tandis que l'équipage à bord de Hejmdal travaillait à haute pression pour réparer les dégâts. Heureusement, l'avarie put être réparée par l'équipage, et douze heures plus tard l'escadre danoise put poursuivre sa route vers le sud.

Lorsque l'escadron est arrivé dans la baie d'Heligoland le 8 mai au matin, une frégate à vapeur a été aperçue. Le Jutland a été envoyé après cette frégate, qui s'est avérée plus tard être la frégate britannique Aurora.

L'escadre austro-prussienne n'avait pas encore été ciblée, mais du commandant du Vesterhavssørne, le capitaine lieutenant OC Hammer, ils ont été informés que la force navale ennemie avait été observée dans la région.



Frégate britannique HMS Aurora



## Où était l'escadre danoise

Le commandant de l'escadre autrichienne, le capitaine Tegetthoff, avait, comme l'escadre danoise, manqué d'informations fiables sur la situation dans la région pendant de longues périodes après avoir retrouvé les trois navires prussiens à Cuxhafen le 3 mai.

Il avait donc été obligé de naviguer tous les jours, pour constater qu'il n'y avait pas de navires danois dans la région. Le 7 mai, une frégate a été prise pour cible, que l'on pensait être danoise, mais à bout portant, il s'est avéré qu'il s'agissait à nouveau de la frégate britannique Aurora.

De plusieurs sources, il pouvait maintenant être confirmé que l'escadre autrichienne sous le commandement du capitaine Tegetthoff était déjà arrivée dans les eaux et avait rejoint les trois canonnières prussiennes et le bateau à aubes Adler à Texel. L'escadre combinée austro-prussienne avait maintenant pris position à Cuxhafen.

## La bataille d'Heligoland

Le matin du 9 mai, l'escadre autrichienne était en reconnaissance lorsque, de retour à Cuxhafen, elle fut informée que l'escadre danoise avait été observée dans la région d'Heligoland.

Immédiatement, l'escadron combiné austro-prussien se tenait au nord dans l'ordre de sillage pour rencontrer l'escadron danois de la mer du Nord dans une tentative de briser le blocus naval danois.



La frégate autrichienne Schwarzenberg (à droite sur la photo) est incendiée et se détourne, tandis que Radetzky juste à l'arrière s'avance pour la couvrir.

Le rapport de force entre les deux escadrons était presque égal. Les canons autrichiens étaient cependant légèrement supérieurs aux canons danois à plusieurs égards.

## Ennemi en vue

Il doit y avoir un armistice sur terre et sur mer à partir du 12 mai, ainsi était le message lors d'une conférence à Londres, mais ce matin, 9 mai 1864, ce message n'avait pas atteint les forces navales qui se rapprochaient rapidement les unes des autres.

Lorsque le soleil s'est levé le 9 mai 1864, la baie d'Helgoland était calme et brillante dans la lumière fraîche du matin, tandis qu'une brise calme du sud-est soufflait un peu. Quelques pêcheurs, qui pêchaient leurs filets, ont été aperçus, tandis que l'escadre danoise de la mer du Nord arrivait du nord.

A 10 heures, la vigie à bord de Niels Juel aperçoit un navire sous Helgoland. Une fois de plus, il s'agissait de la frégate britannique Aurora. Un peu plus tard, cependant, la vigie a pu signaler cinq autres navires en vue dans une direction sud-sud-ouest.

Peu de temps après, il a été établi que les deux navires de tête étaient des frégates, tandis que les trois autres étaient un peu plus difficiles à identifier. Sans doute, l'ennemi était en vue, et à bord des navires danois, ils avaient l'équipage acheté et habillé.

Après cela, Suenson laissa courir les autres navires de l'escadre à la demande de Niels Juel et fit un bref discours aux équipages :

"Voilà les Autrichiens, les gens. Maintenant, nous les rencontrons. J'espère que nous nous battons comme nos braves camarades à Dybbøl!"

Après cela, des préparatifs ont été faits pour la bataille à bord des navires danois, qui sont tombés en même temps dans la formation de sillage déjà ordonnée avec la frégate Niels Juel en tête comme navire amiral.

Prêt pour la bataille

Le rapport de force entre les deux escadrons était presque égal, car les canons autrichiens étaient légèrement supérieurs aux danois à plusieurs égards. L'issue d'un match n'était donc pas gagnée d'avance.

Si le ministère de la Marine n'avait pas choisi d'envoyer la corvette Dagmar en mer Baltique, la situation aurait été bien différente, et Suenson aurait eu un net avantage avec quatre navires, et le résultat était donc presque gagné d'avance.

Or, le rapport de forces était presque égal lorsque les escadrons se rencontrèrent à Helgoland le 9 mai 1864, et l'issue de la bataille n'était donc pas garantie d'avance par une concentration de forces supérieures.

Ouverture coupe-feu

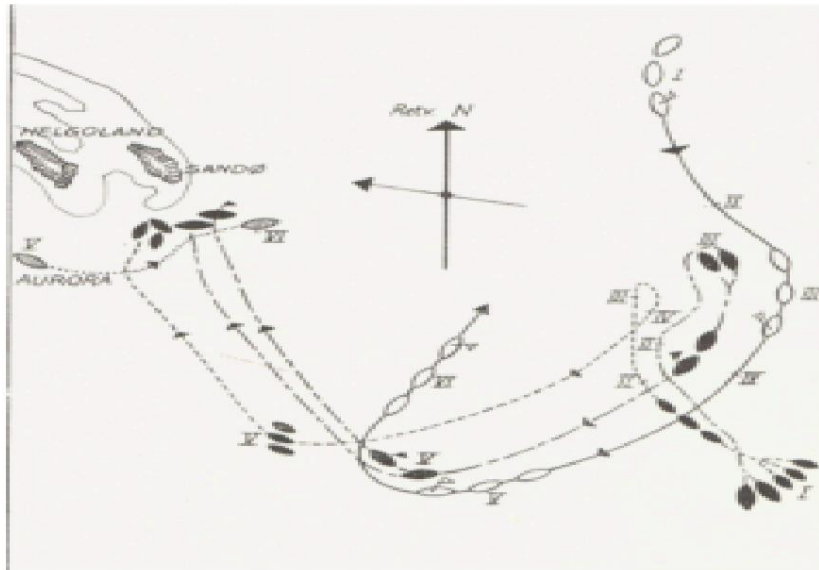
A 13 h 45, la frégate autrichienne Schwarzenberg ouvre le feu sur les navires danois à une distance d'environ 3700 mètres.

Mais ce n'est que lorsque la distance était devenue beaucoup plus petite que Suenson a donné l'ordre d'ouvrir le feu du côté danois. Les Autrichiens ont d'abord gardé un cap quelque peu à l'est, comme s'ils avaient l'intention de courir devant la ligne danoise.

L'escadre danoise, cependant, a répliqué en se tournant vers bâbord, forçant ainsi les Autrichiens à reprendre la route opposée.

Les forces se sont ensuite croisées à env. 1800 mètres de distance sous tir intense.

Suenson a remarqué que les trois canonnières prussiennes avaient pris un peu de retard sur l'arrière et a donc tenté de briser la ligne ennemie.



Les navires danois sont ici blanc, autrichien et prussien noir.

Les chiffres romains indiquent les positions simultanées des deux forces durant les différentes phases de la bataille.

Cependant, Tegetthoff s'est vite rendu compte du danger que les trois canonnières soient coupées et s'est donc tourné vers tribord et se tenait maintenant en tête vers la ligne danoise afin de se rapprocher et éventuellement de tenter une entrée.

### Combat intense

Les trois navires danois, qui gardaient une formation de sillage serrée, ont reçu les frégates autrichiennes avec un feu si nourri que le commandant de l'escadron autrichien a été contraint de changer de cap.

La distance entre les deux escadrons se réduisit progressivement à 400 mètres seulement, et en même temps les tirs des canons danois augmentèrent en intensité.

Les deux fleurons Niels Juel et Schwarzenberg se tirent dessus, tandis que Jylland et Hejmdal concentrent leurs tirs sur la frégate autrichienne Radetzky. Les canonnières prussiennes se tenaient à une telle distance que leur tir était totalement inefficace.



La bataille d'Heligoland 1864

De cette manière, l'escadre danoise acquiert une supériorité d'artillerie, qui du côté autrichien va surtout au-delà de Schwarzenberg, qui prend feu à deux reprises. Plusieurs canons ont été détruits et le nombre de tués et de blessés a augmenté.

Du côté danois, il s'est surtout répandu sur le Jutland, où un obus autrichien a touché le canon n° 9, tuant ou blessant tout l'équipage du canon.

## La décision

La bataille atteint son tournant décisif autour 1530, lorsqu'un obus explosa dans le ventre de la misaine de Schwarzenberg et enflamma la voile et les cordages secs, qui furent bientôt exposés à la lumière.

A bord du Schwarzenberg, il s'avéra bientôt impossible d'éteindre l'incendie, la pompe moteur ayant été détruite pendant le combat. Les conséquences de cette blessure obligent donc Tegetthoff à interrompre le combat et à se diriger vers le territoire anglais neutre à Helgoland.

Radetzky s'est placé entre le Schwarzenberg en feu et l'escadre danoise pour protéger le vaisseau amiral autrichien, qui a ainsi évité de nouveaux dommages.

Suenson a immédiatement ordonné à ses navires de poursuivre l'escadron austro-prussien évasif, mais juste à ce moment un obus a explosé dans la cabine du commandant à bord du Jutland, détruisant l'appareil à gouverner de la frégate. L'erreur est rapidement rectifiée, mais ce bref délai suffit à donner à l'ennemi une avance décisive.

L'escadre danoise avait également perdu l'occasion de couper la retraite de l'ennemi en territoire neutre, notamment lorsque la frégate anglaise Aurora se trouvait entre eux.

À 16 h 30, la bataille avait cessé et Suenson ordonna à son escadron de se diriger vers le nord-est et de se coucher pour observer l'ennemi.

## Gagner ou faire match nul

Cependant, l'escadre austro-prussienne estropiée réussit à regagner Cuxhafen sous le couvert de l'obscurité sans que l'escadre danoise ne puisse intervenir.

Par la suite, des questions ont été soulevées quant à savoir si la bataille d'Heligoland pouvait être considérée comme une victoire danoise ou si la bataille s'était en fait terminée par un match nul !

Le fait est cependant que la marine danoise a réussi à maintenir le blocus contre les ports allemands.

La bataille d'Helgoland était donc inconditionnellement une victoire tactique danoise, qui a forcé les forces navales ennemies en territoire neutre dans un état si fort qu'elles ont été frappées d'incapacité pendant plusieurs jours par la suite.

Peu de temps après la bataille, Suenson reçut l'ordre de partir pour la Norvège car un armistice était en vue.

L'armistice temporaire entre la Prusse et le Danemark est entré en vigueur le 12 mai 1864, après quoi le blocus naval danois a été levé.

La bataille avait coûté au Danemark 14 morts et 55 blessés, tandis que l'Autriche avait subi une perte de 32 morts et 59 blessés. Les Prussiens n'avaient subi aucune perte.

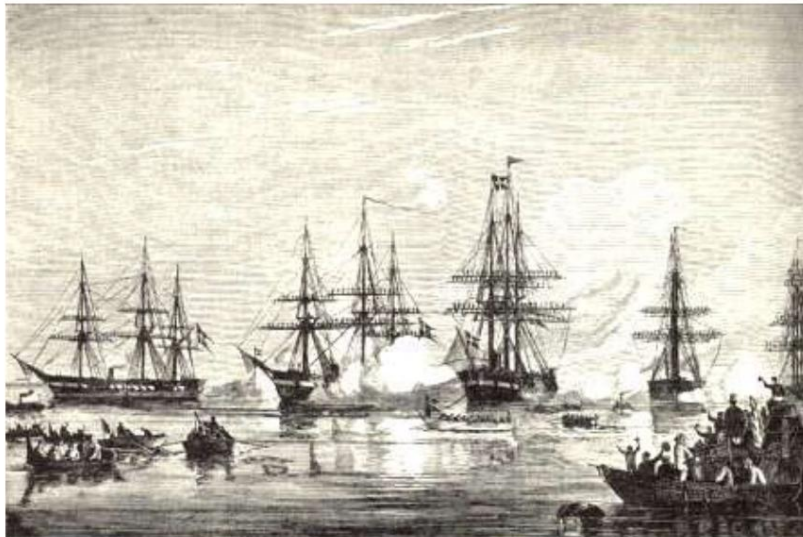
Lorsque l'escadre danoise a quitté la baie d'Heligoland, elle a de nouveau dépassé Kristianssand, où les morts de la bataille ont été enterrés.

Ce fut la dernière véritable bataille navale du Danemark, où des navires se battirent directement contre des navires.

## Réception du héros à Copenhague

A Copenhague, l'issue de la bataille ne faisait aucun doute. C'était une victoire danoise !

Une victoire dont la nation nécessiteuse avait besoin dans une période difficile. Lorsque l'escadron Nordsø est arrivé à Copenhague, il a été célébré comme un véritable événement de Copenhague avec, entre autres, visite royale à bord.



L'escadron de la mer du Nord sur Copenhague Red après la bataille d'Helgoland.  
Un salut est tiré et les équipages dirigent le cerf lorsque le roi visite à bord.

## Négociations à Londres

Dès le 25 avril 1864, des négociations avaient commencé à Londres sur l'initiative anglaise, la soi-disant " Conférence de Londres ".

Toutes les parties à la guerre ont participé à cette conférence. La conférence a discuté de diverses divisions du Schleswig, sans pouvoir parvenir à un accord.

Probablement issus de la victoire danoise à Helgoland le 9 mai 1864, ils réussirent cependant à faire appliquer une trêve, qui entra en vigueur le 12 mai.

Cependant, les négociations à Londres échouent le 20 juin lorsque les Danois insistent sur la demande d'une frontière danoise à Dannevirke, une solution que ni la Prusse ni l'Autriche ne peuvent accepter.

Le Danemark n'accepterait pas non plus qu'un éventuel tracé de la frontière soit tracé par arbitrage, ce qui signifierait que des puissances étrangères devraient tracer la future frontière.

## Prêt pour la défense d'Als

Rolf Krake a reçu l'ordre de partir vers une position au nord d'Als, où le capitaine de guerre Rothe a reçu l'ordre d'occuper son ancienne station dans le fjord d'Augustenborg. C'était sa tâche, en coopération avec l'armée, d'empêcher l'ennemi de traverser le fjord d'Als et la partie nord d'Alssund.

Les forces prussiennes avaient profité de l'armistice pour mettre en place un grand nombre de batteries à canons rayés du côté du Jutland, ce qui rendait presque impossible pour les navires danois de naviguer dans le fjord d'Als pendant la journée.

Pour s'assurer que Rolf Krake puisse intervenir au bon moment, un système de signalisation a également été convenu avec l'armée, qui devait allumer des balises à terre si les forces prussiennes tentaient de traverser l'Alssund.

La batterie blindée est ensuite restée non ancrée dans le fjord d'Augustenborg avec une vigilance élevée, c'est-à-dire sous navire clair constant et vapeur sous les chaudières. Dans le même temps, le navire envoyait régulièrement des patrouilleurs dans la partie nord de l'Alssund pour surveiller si les forces prussiennes devaient entamer une transition à travers le détroit.

## Le cessez-le-feu expire

La trêve avait à peine expiré le 26 juin 1864 que les forces prussiennes lancèrent une attaque avec des bateaux de tempête sur Alssund.

À 2 heures du matin, le 29 juin, des tirs nourris de fusil ont pu être entendus de Rolf Krake d'Alssund, et le commandant a supposé qu'une attaque prussienne et la traversée d'Alssund étaient en cours.

Une alarme a été immédiatement déclenchée à bord et le capitaine de guerre Rothe a immédiatement ordonné au navire de se déplacer vers une position au nord d'Alssund.

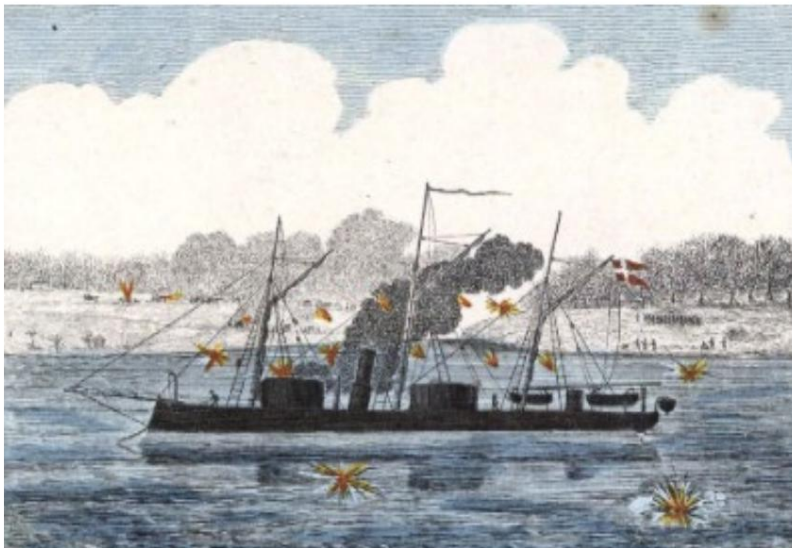
La batterie blindée Rolf Krake a atteint la partie nord d'Alssund à 03h00, et de là, vous avez pu observer que le détroit était plein de bateaux qui faisaient des allers-retours à travers le détroit.



L'avancée allemande vers Als le 29 juin 1864

De Rolf Krake, le feu est immédiatement ouvert sur les nombreux bateaux. Au début, ils ont été abattus avec des frondes<sup>2</sup>) et un peu plus tard avec des grenades. Le feu nourri de la batterie blindée a semé la mort et la destruction parmi les petits bateaux traversant le détroit.

De nombreux bateaux ont été dispersés et ont cherché terre aussi rapidement que possible des deux côtés de l'Alssund et le transfert de troupes a été temporairement interrompu immédiatement.



Rolf Krake bombarde les batteries allemandes

À bord du Rolf Krake, cependant, on n'avait aucun aperçu immédiat de la situation militaire sur terre ni aucune idée du nombre de forces que les Prussiens avaient réussi à transférer.

Après avoir maintenu le navire dans le fjord d'Augustenborg pendant un certain temps sans obtenir les informations nécessaires, sachant que dès qu'il deviendrait léger, le navire serait exposé à un bombardement très violent à bout portant des batteries prussiennes

Après avoir été exposé à plusieurs reprises aux tirs ennemis et en même temps ne sachant pas si plus de bien pouvait être fait sur place, le commandant, après consultation de son commandant en second, le capitaine-lieutenant E. Duntzfelt, a décidé conformément à son ordre faire le tour d'Als pour aider à l'éventuelle évacuation des troupes d'Als.



Capitaine Lieutenant  
E. Duntzfelt,

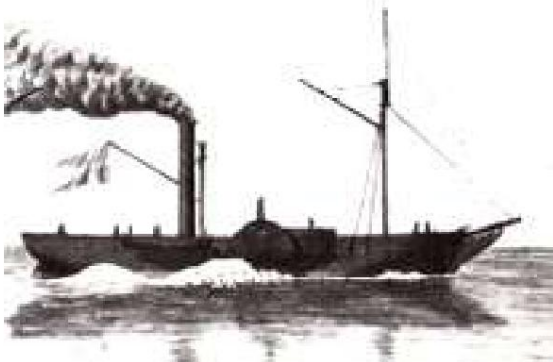
Pendant les presque 2 semaines suivantes, l'escadron a patrouillé les eaux entre la pointe sud de Langeland et le fjord de Kieler, et quotidiennement les forces prussiennes dans les zones occupées pouvaient voir la fumée de la force navale considérable.

## Retrait prévu

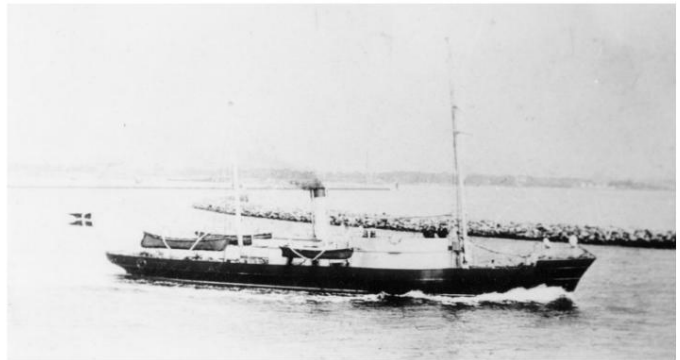
Après avoir maintenu pendant un certain temps le navire dans le fjord d'Augustenborg sans obtenir les informations nécessaires, et après avoir été exposé à plusieurs reprises aux tirs ennemis, le capitaine de guerre Rothe a décidé, conformément à son ordre relatif, de contourner Als pour aider à l'éventuelle évacuation de les troupes d'Als.

Un peu avant 5 heures du matin, Rolf Krake se dresse donc au nord dans le fjord d'Als sous le feu nourri des batteries ennemies côté Jutland.

Une petite force danoise était stationnée dans le fjord d'Al, composée du bateau à aubes Hertha , du commandant lieutenant HE Bluhme , et de la canonnière à vis Willemoes , du commandant lieutenant ACR Bærentzen , ainsi que de 3 canons à bombes et d'un canot à bombes.



Le bateau à aubes HERTHA.



La canonnière à vis Willemoes

En plein jour, ces navires seraient fortement menacés par l'artillerie prussienne et sans possibilité d'évasion. Le capitaine de guerre Rothe a donc décidé d'amener les navires au nord sur et hors du champ de tir de l'ennemi. Les navires ont ensuite été amarrés deux à la fois à tribord par Rolf Krake, où ils ont été protégés du feu prussien.

Ils ont d'abord réussi à faire sortir Hertha et un canon-chalup du fjord, puis Willemoes et un autre canon-chalup ont été amenés. Les remorquages ont eu lieu sous un feu nourri prussien et Rolf Krake a riposté.

Il n'a pas été possible d'obtenir le canon à bombes chalup n° 19, le lieutenant de réserve HP Marcher, et le canot à bombes Baagø, le lieutenant de réserve PC Petersen, du fjord d'Als. Ces navires ont donc été dynamités et les équipages embarqués sur les autres navires.

Als a été perdu

Après avoir évacué les autres navires danois hors de portée prussienne, Rolf Krake a continué autour d'Als pour une éventuelle pour aider au transfert des troupes danoises à Funen.

La batterie de panzers avait réussi à tirer un total de 116 coups ce 29 juin 1864, mais la perte d'Als était un fait.

Même la batterie blindée avait été touchée à plusieurs reprises sans réussir à percer le blindage du navire.

Cependant, le mât de la mezzanine a été si gravement endommagé qu'il a dû être coupé.

Au total, la batterie blindée Rolf Krake reçut 306 unités de mers à juin 1864. obus de 60 livres dans la bataille d'Als, mais cela seul ne pouvait pas sauver l'île de l'invasion prussienne.



Les îles occidentales sont abandonnées comme dernière redoute



Dans les îles de la mer de l'Ouest, une petite force sous le commandement du capitaine-lieutenant OC Hammer avait réussi à maintenir les îles à l'écart des débarquements ennemis jusqu'à la veille de la cessation des hostilités.

La force se composait de deux petits bateaux à vapeur armés, de 8 canonnières, d'un certain nombre de croiseurs douaniers et d'une compagnie de soldats, et avait réussi tout au long de la guerre à repousser plusieurs tentatives de mutinerie.

Capitaine  
Lieutenant OC Hammer

Mais la position sur les îles s'est sérieusement détériorée lorsque l'escadron danois de la mer du Nord a quitté la mer du Nord après la bataille d'Helgoland. Jusque-là, Hammer avait pu se concentrer sur la défense vers la terre, mais maintenant il était également enfermé depuis le lac. Le 11 juin, la flotte autrichienne est arrivée dans la baie d'Heligoland et a maintenant également bloqué les îles du côté de la mer.

Une tentative autrichienne d'attaquer Sild du côté de la mer a cependant été empêchée par les canonnières danoises.

Mais à long terme la situation était intenable, et juste la veille de l'armistice, Hammer dut capituler le 19 juillet après avoir initié la destruction des canonnières.

Après cela, toutes les îles à l'exception de Fanø ont été occupées par l'ennemi.

Paix, mais Sønderjylland est perdu

Jusqu'à la conclusion de l'armistice entre le Danemark et la Prusse-Autriche le 20 juillet, la batterie blindée Rolf Krake, ainsi que d'autres navires, dont la goélette blindée Esbern Snare, ont poursuivi la patrouille dans les eaux entre Als et Funen, pour empêcher un éventuel transfert ennemi. à Fionie.



La goélette blindée Esbern Snare

Le 7 août 1864, la batterie blindée Rolf Krake revient à Copenhague.

Mais la perte d'Als avait causé du chagrin et de la colère dans tout le pays, et il s'agissait de trouver un bouc émissaire pour cette perte. Les déceptions visaient l'armée, mais aussi la performance de Rolf Krake.

Lors des négociations de paix à Vienne, le Danemark a été confronté à l'ultimatum selon lequel, entre autres, Schleswig, Holstein et Lauenborg devaient être cédés à la Prusse et à l'Autriche en union.

Le Danemark n'avait pas le choix et le 30 octobre 1864, la paix fut signée à Vienne et approuvée peu après par la Diète danoise. Avec cette paix, le Danemark était redevenu plus petit.

Comme cela avait été le cas en 1814, lorsque la Norvège a été perdue, cette fois c'était au tour des ducs, de sorte que la frontière sud du Danemark longeait désormais à peu près la rivière Kongeå.

Une cour de commission créée en 1865, après e.a. le souhait du capitaine de guerre Rothe, enquêta sur les conditions et les dispositions liées à la défense d'Als et, en décembre 1866, put acquitter Rothe des accusations. Il avait fait ce qui était possible.

L.E.K

---

1) Le Dictionnaire de la Marine Française 1788-1792 (par Nicolas-Charles Romme) décrit les avisos comme « de petits bateaux destinés à transporter des ordres ou des dépêches », c'est-à-dire un petit navire militaire à navigation rapide (légèrement armé) pour le service de renseignement.

2) Un sac incliné est essentiellement le même qu'un bureau de baignoire, mais à la différence qu'un sac incliné est, comme son nom l'indique, un petit sac avec un fond en bois, dans lequel il y a du rembourrage.

Les sacs obliques sont lancés avec un canon et infligent de lourdes pertes à l'ennemi par la propagation de petits morceaux, le sklan (Skrå est un vieux mot pour les déchets de fer)



Exemple de sac oblique rempli de billes de fer